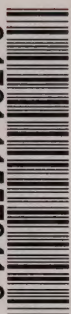


CAI
IA
-1998
B24F

3 1761 11557941 9



Donnees demographiques

fiche documentaire

Données démographiques

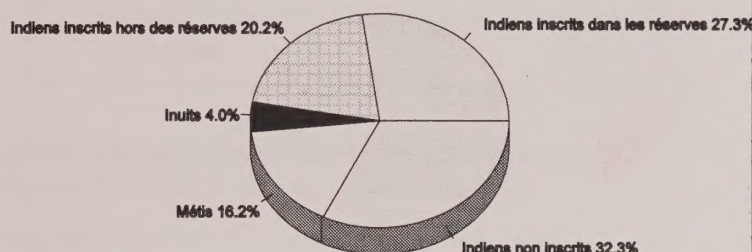
À l'échelle nationale : 4,4 % de tous les Canadiens ont des ancêtres autochtones (données du MAINC, 1997).

Diversité culturelle : Il existe 608 Premières nations. Celles-ci se regroupent en 52 nations ou groupes culturels (Haidas, Cris, Mohawks, etc.) et parlent plus de 50 langues distinctes.

Composition de la population : La population des Indiens inscrits est jeune, l'âge moyen étant de 25 ans, comparativement à 35 ans pour l'ensemble des Canadiens. Dans les réserves, 53 % des Indiens inscrits sont âgés de moins de 25 ans (données du MAINC, 1997).

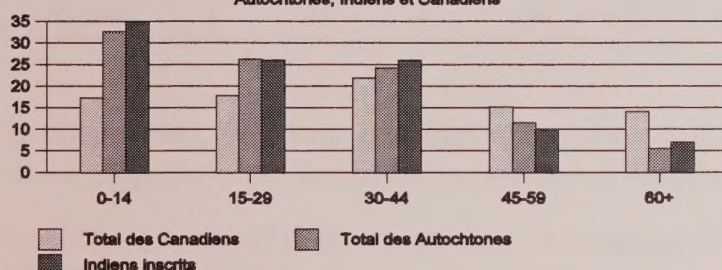
Population autochtone estimative (1997)

Total : 1 333 700 personnes



Répartition selon l'âge (1997)

Autochtones, Indiens et Canadiens



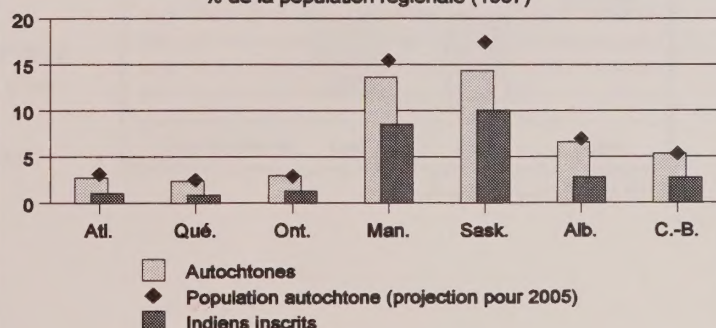
Tous les groupes d'âge deviennent plus nombreux. Nous prévoyons qu'entre 1997 et 2005, la proportion d'Indiens inscrits en âge de travailler (soit les 15 à 64 ans) passera de 64 % à 65 % et que le nombre de personnes âgées (soit les 65 ans et plus) passera de 4,2 % à 4,8 % (projections du MAINC, croissance rapide). La demande de services augmentera chez tous les groupes d'âge.

La répartition selon le sexe (soit un rapport de 49 à 51 entre les hommes et les femmes) est à peu près la même chez les Autochtones que chez l'ensemble des Canadiens.

Projections démographiques : De 1997 à 2005, ces projections révèlent que la population autochtone devrait s'accroître de 1,7 % par année, ce qui représente un taux de croissance légèrement supérieur à celui de la population canadienne, qui est de 1,1 %. Dans les réserves, on prévoit que la population augmentera de 2,3 % pendant la même période (projections du MAINC, croissance rapide).

Population autochtone

% de la population régionale (1997)



Répartition de la population : Le Manitoba et la Saskatchewan sont les provinces où on trouve la plus grande proportion d'Autochtones. Ils représentent 14 % de la population. Par ailleurs, les Autochtones représentent 29 % de la population du Yukon et 67 % de celle des Territoires du Nord-Ouest.

Taille des collectivités : Plusieurs des collectivités des Premières nations (43 %) comptent moins de 500 résidents, et seules quelques-unes (11 %) abritent plus de 2 000 résidents. Toutefois, 38 % de la population autochtone est concentrée dans les collectivités plus importantes, alors que seulement 12 % de la population vit dans de plus petites collectivités.

❑ Lieux où vivent les Autochtones (1991) :

La plupart des Autochtones vivent hors des réserves; toutefois, moins de la moitié des Indiens inscrits (41 %) y vivent (recensement de 1991; Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA); données du MAINC, 1997).

La population s'urbanise davantage : De 1981 à 1991, la population vivant en milieu urbain s'est accrue de 62 % chez les Autochtones, comparativement à 11 % chez les autres Canadiens. D'ici l'an 2016, la population autochtone des agglomérations urbaines devrait se chiffrer à

457 000 personnes. La hausse de la population des centres urbains résulte de la croissance naturelle (taux de natalité) et de la migration nette des régions rurales (recensement de 1991; EAPA, données de la CRPA, 1997).

Population des Indiens inscrits vivant hors des réserves

- En 1985, 29 % des Indiens inscrits vivaient hors des réserves.
- En 1991, 40 % des Indiens inscrits vivaient hors des réserves. Ce changement majeur est dû à la réintégration des Indiens inscrits en vertu de la loi C-31 (données tirées du Registre des Indiens).

POPULATION VIVANT HORS DES RÉSERVES EN 1991
% d'Autochtones vivant en milieu urbain et rural, par groupe (source : CRPA)

	Ensemble des Autochtones	Indiens inscrits	Indiens non inscrits	Métis	Inuits
% Urbains	69	81	69	65	22
% Ruraux	31	19	31	35	78

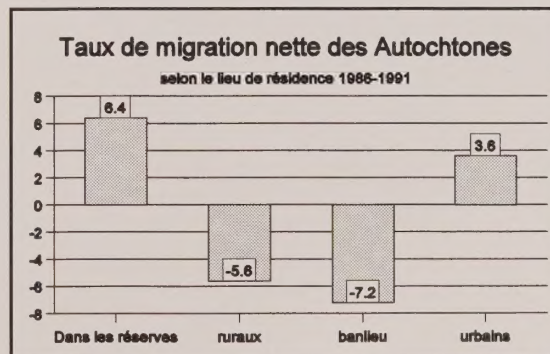
❑ Migration des Autochtones [source : Clatworthy, 1995]

(c.-à-d., déplacement à l'intérieur d'une province, d'une province à l'autre ou vers un autre pays)

Entre 1986 et 1991, 60 % des Autochtones ont déménagé, comparativement à 46 % pour les autres Canadiens.

C'est chez les jeunes Indiens inscrits (âgés de 15 à 24 ans) que les taux de migration nette étaient les plus élevés; 72 % d'entre eux ont déménagé entre 1986 et 1991 (recensement de 1991).

À la suite des migrations, la population vivant dans les réserves a augmenté de 6,4 %, alors que la population urbaine (RMR) s'est accrue de 3,6 %. (Le sigle RMR fait référence aux régions métropolitaines de recensement de plus de 100 000 personnes.)



Source : Clatworthy 1995



Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761115579419>

De 1986 à 1991, les taux les plus élevés de migration nette **d'une province à une autre** ont été enregistrés en Alberta et en Colombie-Britannique (2 515 et 1 080 personnes sont allées vivre dans ces provinces); les taux les plus bas ont été observés en Saskatchewan et au Manitoba (1 050 et 1 085 Autochtones ont quitté ces provinces).

Les déplacements de population d'une zone géographique à une autre indiquent que la majeure partie des migrations s'effectuaient vers les réserves (9 540 personnes y sont retournées). Les déplacements vers les centres urbains qui s'effectuaient à partir des campagnes et des régions suburbaines (autres que des RMR) sont considérés comme des mouvements de population hors réserve. En d'autres mots, nulle migration nette à partir des réserves vers les villes n'a eu lieu entre 1986 et 1991.



06-000